

Message 2020-03-29
Semaine de Pâque – Jean 13.1-20 – Lavement des pieds

Bonjour à tous chers frères et sœurs,

J'espère que vous allez bien après 15 jours d'une autre façon de vous organiser et de vivre par la force des choses... Certains ont plus de travail que de normal, d'autres ont peut-être au contraire du mal à occuper leurs journées, certainement que pour tous les sorties et les rencontres nous manquent... Pas facile, mais que le Seigneur soit votre rocher, soit votre joie et soit votre paix... C'est ma prière pour chacun.

0- Introduction

Aujourd'hui, nous sommes aussi à 15 jours de Pâques, et j'avais donc à cœur de faire une petite série de message en lien avec cela... **DIA01**

Dans les évangiles, la dernière semaine avant la Pâques et les dernières 24h occupent un place très importante, en particulier dans l'évangile de Jean... Chez Jean ce sont pas moins de 10 chapitres qui parlent de cette semaine cruciale, 7 chapitres pour ces dernières 24h ! Oui, c'est assurément un temps majeur du ministère terrestre de Christ... Pourquoi tant d'accent sur cette période ? Bien évidemment parce que Jésus est venu pour mourir... C'était LA raison. La croix est essentielle. C'est le point d'orgue de la confrontation et de la révélation... avant de ressusciter... Je vous invite donc à lire avec moi un passage de l'évangile de [Jean, ch.13](#), une histoire que lui seul relate mais qui est de première importance pour saisir le sens de la mission divine et le sens ensuite de notre mission à nous, Ses disciples...

DIA02 Jean 13.1 Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

2 Pendant le dîner, alors que le diable a déjà mis au cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, de le livrer,

3 Jésus, qui sait que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va à Dieu,

4 se lève de table, se défait de ses vêtements et prend un linge qu'il attache comme un tablier.

5 Puis il verse de l'eau dans une cuvette et se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qui lui servait de tablier.

6 Il vient donc à Simon Pierre, qui lui dit: Toi, Seigneur, tu me laves les pieds!

7 Jésus lui répondit: Ce que, moi, je suis en train de faire, toi, tu ne le comprends pas maintenant; tu le comprendras plus tard.

8 Pierre lui dit: Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit: Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi.

9 Simon Pierre lui dit: Alors, Seigneur, pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête!

10 Jésus lui dit: Celui qui s'est baigné n'a besoin de se laver que les pieds: il est entièrement pur; or vous, vous êtes purs, mais non pas tous.

DIA03 11 Il savait en effet qui allait le livrer; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs.

12 Après leur avoir lavé les pieds et avoir repris ses vêtements, il se remit à table et leur dit: Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous?

13 Vous, vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis.

14 Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres;

15 car je vous ai donné l'exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi j'ai fait pour vous.

16 Amen, amen, je vous le dis, l'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.

17 Si vous savez cela, heureux êtes-vous, pourvu que vous le fassiez !

18 Ce n'est pas de vous tous que je le dis; moi, je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que soit accomplie l'Écriture : Celui qui mange mon pain a levé son talon contre moi.

19 Dès maintenant, je vous le dis, avant que la chose arrive, pour que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez que, moi, je suis.

20 Amen, amen, je vous le dis, qui reçoit celui que j'envoie me reçoit, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

DIA04 Jésus aima Ses disciples jusqu'au bout... D'autres traductions disent : Il donna une marque suprême de son amour pour eux... Instinctivement, quand nous pensons à la marque suprême d'amour du Seigneur pour nous, nous pensons à son sacrifice à la croix, peut-être en lien avec le verset bien connu de [Jean 3.16](#) « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils... »... mais il est intéressant de noter que Jean lie ici déjà cet amour ultime à ce geste très concret du lavement des pieds... Ce geste forme un tout, est un élément à part entière dans cette Pâque. Ce geste d'abaissement est déjà une des facettes du sacrifice du Seigneur et Maître...

L'amour absolu du Seigneur comme motivation de tout ce qu'Il fait... Ayons bien cela en tête en considérant tout ce que nous allons dire ce matin... Et la deuxième chose à avoir en tête parce que Jean insiste fortement sur cette autre vérité aussi : c'est l'omniscience de Jésus. Il sait que l'heure est venue, Il connaît Sa destinée ([v.1](#)). Il sait que le Père a tout remis entre ses mains ([v.3](#))... d'ailleurs notons en passant que ça implique aussi Son omnipotence, le fait que Jésus a tout pouvoir en plus du fait de tout savoir... Il sait qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va à Dieu, notons aussi ici une notion d'éternité... Il sait qui va le livrer ([v.11](#)). Il sait parfaitement qui Il est ([v.13-14](#))... Bref, Il sait parfaitement ce qu'Il fait et pourquoi... tout au contraire des disciples, et Jean insiste bien là-dessus aussi, qui ne savent pas vraiment et qui ne comprennent pas les choses... « savoir » et « comprendre », c'est en fait le même verbe en grec qui peut se traduire de différentes façons... Magnifique passage : l'amour, l'omniscience, l'omnipotence, l'éternité de Jésus, waouh, n'oublions pas cela.

Après cette rapide introduction, je vous propose trois parties de réflexion sur ce passage et ce geste : (i) sa dimension morale, (ii) sa dimension prophétique, et (iii) sa dimension spirituelle.

1- Dimension morale

Cette première dimension est certainement évidente à tous... Évidente à comprendre, mais probablement pas si évidente à mettre en œuvre dans nos vies...

À l'époque, tout le monde marchait avec des sandales ouvertes, et les chemins étaient poussiéreux, pour ne pas dire pire, en ville notamment... Nul doute que nous comprenons la nécessité de se laver les pieds... Il était en tout cas de tradition de le faire aux convives avant un repas festif... Peut-être vous souvenez-vous de cette autre histoire dans l'évangile de [Luc](#) (c'est en [Luc 7](#)) où Jésus a été invité à un repas chez Simon le Pharisien et Jésus lui a fait le reproche de ce que cet acte normal d'hospitalité ne Lui a pas été fait... D'après les commentateurs, c'était normalement le rôle d'un serviteur, et il paraît même qu'un serviteur hébreu n'acceptait pas de le faire et qu'on laissait ça aux serviteurs ou esclaves étrangers... « serviteur » et « esclave », c'est là encore le même mot en grec qui se traduit différemment selon le contexte ...

Bref, dans la chambre haute préparée pour le dernier souper de Jésus avec les douze, une bassine était préparée pour cela, mais il n'y avait ni serviteur, ni esclave, pour accomplir ce service. L'un des disciples allait-il s'en charger ? Ils étaient semble-t-il occupés à tout autre chose... C'est en effet à l'occasion de ce repas que [Luc](#) raconte dans son évangile qu'une nouvelle dispute est survenue entre eux... Vous savez sur la question récurrente de qui est le plus grand et à qui revient le premier rang (C'est dans [Luc 22](#))... Certains commentateurs se disent que c'était peut-être avant de prendre place à table que la discussion a eu lieu... D'habitude, soulignent-ils, itinérants qu'ils étaient, les disciples prenaient leurs repas en plein air... Là, le rang des sièges ne jouait aucun rôle. Chacun cherchait sa place parmi les pierres, les chardons et les rochers plats. Mais au repas de Pâque, il fallait prendre place autour de Jésus dans un certain ordre. Ce fut pour les disciples une occasion de discuter, quasiment de se disputer, pour savoir lequel d'entre eux serait le premier, c'est à dire de savoir lequel d'entre eux serait le plus près de Jésus, ou par contraste, le plus loin... Est-ce que nous-même nous n'aurions pas eu une certaine tendance à nous « battre » pour aussi être le plus proche possible... Mais quel est le bon critère à utiliser ?

Il est en tout cas évident, que dans ce contexte aucun des disciples n'avait envie de s'afficher dans le rôle d'un esclave, du dernier des derniers, en s'abaissant à laver les pieds des autres... « Eh, oh, d'une part, je vaudrais mieux que ça ! Et en plus, pendant ce temps-là, les autres vont piquer ma place !, alors non... »..... **DIA05** « Qui est le plus grand, leur demande Jésus, celui qui est assis à table ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est assis à table? » (Luc 22.27)... Acquiescement général ! Évidemment que c'est celui qui est à table, celui qui est servi... Mais Jésus va encore une fois renverser les normes... « Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert... »... Et Il va le démontrer par l'acte qu'il va accomplir, en nouant un linge autour de sa taille et en lavant les pieds de ses disciples, comme le plus bas des esclaves.... Restait-il dans le cœur des disciples un soupçon d'attente d'un Messie guerrier, humainement triomphant ?... Si tel était le cas, par son geste Jésus met définitivement les choses au clair.

Ainsi, nous le comprenons bien, le premier sens du lavement des pieds est cette leçon d'humilité que Jésus voulait donner à ses disciples. Leçon absolue d'humilité, car Jésus n'a pas une petite opinion de lui-même : « Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis » (v. 13). Jésus n'est pas n'importe qui... « Je suis », « Je suis Dieu ! »... Il n'affirme rien de moins que cela, car comme déjà vu, ce passage souligne en effet qu'il a tous les attributs de la divinité !... Mais c'est correct. C'est vrai ! Ni prétentieux, ni orgueilleux... Ceci étant, chers disciples, dans le royaume de Dieu, c'est le contraire de ce qui se passe dans le monde : le plus grand, c'est celui qui prend la dernière place et qui s'acquitte du service le plus humble... Jésus retire son vêtement, se ceint d'un linge, prend la cuvette, et lave les pieds des disciples... Ce n'est pas juste un jeu symbolique ! Il prend pleinement le rôle de l'esclave, Il l'incarne... Et Il donne l'exemple...

DIA06 Qu'elle va être magnifique cette Église qui va naître, où chacun et chacune, ayant pleinement compris, et s'attachant à mettre en œuvre, à chaque instant, et envers chaque frère et chaque sœur, la même humilité que celle démontrée par le Seigneur et Maître !... Plus de vaine discussion pour savoir qui aura la première place, c'est toujours l'autre !... Plus de recherche de la satisfaction d'abord de ses propres besoins et attentes, mais la recherche du bien du frère et de la sœur en premier, dans tous les aspects de la vie communautaire, de la vie cultuelle, mais plus largement encore de la vie de tous les jours !... Un empressement de tous, et toujours, à vouloir servir, servir le Seigneur bien sûr, en servant les uns et les autres... En se servant les uns et les autres... et non pas, il n'y a qu'une lettre qui change mais le sens est tout le contraire, en se servant des uns et des autres... Non, en se servant les uns les autres, pour servir le Seigneur, comme pour servir le Seigneur...

(Matthieu 7.12) « Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux: c'est là la Loi et les Prophètes »... « Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux »... Suis-je un doux rêveur et un utopiste ?... Regardons Christ, et n'oublions pas que nous sommes des hommes et des femmes libres pour obéir à Dieu, libres de choisir d'obéir à Dieu... Pour suivre son exemple... Oui, qu'elle va être magnifique cette Église que le Seigneur veut construire, et dans laquelle il nous inclut, dans laquelle Il veut que nous prenions notre juste place, la dernière pour moi, la dernière, à vue humaine, pour chacun d'entre nous... Vous ne devez pas m'asservir, mais que puis-je faire pour vous servir ? Dites-le moi... « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné l'exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis, l'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. » (vv.14-16)... Seigneur, j'ai besoin de Ton aide. St-Esprit, j'ai besoin de Ton œuvre en moi ! Oui, agis puissamment... Oui, demandons à Dieu de construire une magnifique Église avec nous !...

Petite parenthèse : faut-il effectivement reproduire ce même geste du lavement des pieds ? Les apôtre et l'Église primitive ne semblent pas l'avoir compris littéralement ce commandement. Il n'a pas été retrouvé trace d'une telle pratique dans les tous premiers siècles... Plus tard, la pratique est apparue dans certaines Églises comme rituel ou mémorial, mais si le geste pratique peut effectivement nous enseigner l'humilité, d'autres mises en œuvre pratiques, bien d'autres choses, accomplissent aussi cet objectif. Notons que Jésus a dit de faire comme Il a fait, pas

nécessairement ce qu'il a fait... C'était un exemple visible d'une attitude intérieure que nous devons vivre et développer. Fin de la parenthèse.

2- Dimension prophétique

DIA07 Nous abordons maintenant la 2^{ème} dimension de ce geste, prophétique. Nous pouvons en effet voir que la discussion avec Pierre oriente la signification de l'acte vers d'autres applications... Au moment où Jésus s'apprête à lui laver les pieds, Pierre proteste... « *Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ?* » (v.6)... Hum, ce n'est pas normal que le Maître agisse comme cela... Cette réaction montre bien l'unicité du moment, ce n'était pas une habitude de Jésus, et de toute évidence, des disciples non plus !

« *Ce que moi, je suis en train de faire, toi, tu ne le comprends pas maintenant, tu le comprendras plus tard* » lui dit Jésus (v.7)... Oui, cet acte a un sens, un sens prophétique incompris à ce moment-là mais qui se révélera plus tard à Pierre, et aux apôtres... Pour nous qui sommes longtemps après les événements, parce que nous connaissons la suite, c'est peut-être plus facile, encore que ... En tout cas, Pierre, ça le choque et il refuse catégoriquement « Non, non, non, hors de question, *jamais tu ne me laveras pas les pieds* »... La réponse de Jésus, elle est aussi catégorique ! Sévère même je trouve. Il n'y a pas de nuance. « *Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi.* » (v.8)... Ça, c'est une traduction assez littérale, d'autres ont « *Si je ne te lave pas, il n'y a plus rien de commun entre toi et moi.* » Ce n'est pas moins rude... Le mot grec utilisé désignait l'héritage ou la part de butin, le gain... Pierre n'y a pas droit si il ne laisse pas Jésus faire.

Le refus de Pierre d'accepter le service humiliant que Jésus veut lui rendre équivaut à rejeter l'esprit de l'œuvre de Christ... « *Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ?* » « *Comprenez-vous ce que je viens de faire ?* » (v.12) leur demande le Seigneur... **DIA08** Ce geste de lavement des pieds est aussi une parabole jouée qui appelle une interprétation. ... Elle est l'annonce de son abaissement à la croix. Ce geste est l'annonce de son abaissement à la croix. « Je vais être abaissé, et vous devez l'accepter ! Vous devez. C'est un passage obligé. » Jésus explique que seul Lui peut purifier complètement et que ses disciples doivent accepter ce « service » qu'il leur rend pour lui appartenir... Pour appartenir à Jésus, il faut que ce soit Jésus qui me lave, sinon je ne peux pas avoir de part avec lui !... C'est une dimension où s'entrechoquent humiliation et orgueil... C'est dur pour l'être humain orgueilleux d'accepter d'être lavé par le Christ... C'est difficile, car quelque part humiliant, de reconnaître en avoir besoin...

Pour appartenir à Jésus, il faut que Jésus me lave... de mes péchés bien sûr... sinon pas de communion possible avec Lui, pas d'héritage avec Lui... Les bénédictions qui découleront de la mort du Christ à la croix, le pardon des péchés, la vie nouvelle en tant qu'enfant de Dieu, la communion avec Lui, la vie éternelle, une place au « ciel »... Rien de cela ne nous est accessible sans la reconnaissance et l'acceptation du fait que Jésus se soit abaissé, qu'il ait pris le rôle d'esclave pour nous servir, pour nous sauver... S'abaisser pour servir. et servir pour sauver... Les premiers disciples comprendront, bientôt, après la croix... Il n'y a pas de place dans la communion avec Jésus pour ceux qui n'ont pas été purifiés par sa mort expiatoire.

3- Dimension spirituelle

DIA09 Dès que Pierre entend l'avertissement que Jésus lui donne, il va dans l'extrême opposé : « *Alors, Seigneur, pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête!* » (v. 9)... Nous reconnaissons bien là Pierre, prompt à des revirements spectaculaires, et toujours entier dans ce qu'il dit ou fait, qu'il soit dans le juste ou qu'il ait tort... C'est vrai, pourquoi seulement les pieds, et pas tout le corps alors ?... Jésus lui répond : « *Celui qui s'est baigné n'a besoin de se laver que les pieds: il est entièrement pur; or vous, vous êtes purs* » (v.10).

Sur le plan de la réalité physique, cette parole signifie simplement qu'un homme qui s'est baigné le matin, ou récemment en tout cas, n'a pas besoin de se baigner une deuxième fois avant de se rendre à un souper, mais comme il a marché toute la journée avec des sandales ouvertes dans la poussière, il a juste, mais quand même, besoin de se laver les pieds... Et c'était probablement le cas des disciples qui ont effectivement dus se baigner il y a peu. Le « bain » se réfère

probablement ici à la purification cérémonielle à laquelle Jésus et ses disciples se sont soumis avant la fête conformément à ce qui était prescrit. Nous voyons cela en Jn 11.55 qui dit « La Pâque des Juifs était proche; et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier »... Mais évidemment en disant cela, Jésus mettait avant tout un sens symbolique et spirituel à ces paroles. Et nous touchons là la 3^{ème} dimension qu'exprime cet épisode, la dimension spirituelle...

« **Déjà. vous êtes purs** » dit Jésus aux disciples, eux qui ont déjà mis leur foi en Jésus, même si ils sont bien sûr dans un cas particulier puisqu'ils ont commencés à le suivre avant le plein accomplissement de son ministère... Ils ont déjà part à la purification que la mort de Jésus apportera... À cause du sacrifice que Jésus allait accomplir pour eux, les disciples sont au bénéfice du pardon total de leurs péchés, entièrement purs de toute trace de faute qui pourrait les faire accuser devant Dieu... Précision, « **vous êtes purs, mais non pas tous** »... Jésus est obligé de préciser cela à propos de Judas qui va le livrer : Jésus connaissait celui qui allait le trahir. C'était, selon les commentateurs, un discret appel que Jésus lui adressait, à Judas, de saisir cette dernière occasion de se laisser purifier par Lui... Il ne l'a pas saisie, on connaît la suite...

DIA10 « **Déjà. vous êtes purs** »... Mais les vrais disciples sont déjà, nous sommes déjà, purs parce qu'ayant vraiment accepté Christ dans notre vie... Ce qui n'empêche pas les attaques du monde, les éclaboussures du monde, et même les souillures du monde quand nous péchons encore... Dans l'image de notre passage, les pieds en contact avec le sol figurent cela... Nous sommes encore salis, et même nous nous salissons... De façon imagée, le bain correspond à la purification totale de nos péchés qui a lieu lors de notre nouvelle naissance, ce que symbolise ensuite le baptême par immersion... Le disciple qui a été purifié une fois pour toutes de ses péchés passés n'a plus besoin de cette purification-là. Pas besoin de repasser par une conversion-régénération, on naît de nouveau une seule fois... Mais nous marchons dans ce monde, nous sommes au contact du monde, alors il y a besoin de laisser Christ quotidiennement nous purifier des péchés qui en découlent...

Ce troisième sens du lavement des pieds est donc une allusion à la sanctification quotidienne : nous avons tous les jours besoin de nous laisser purifier par Jésus des péchés que nous continuons à commettre en pensées, en paroles ou en actes aussi longtemps que nous marcherons sur les sentiers poussiéreux de ce monde... Un des aspects majeurs de cette sanctification est bien un lavement des souillures de la route, de nos péchés après la conversion... Pardon obtenu de Christ, pardon partagé mutuellement entre frères et sœurs... Car pour rebondir sur l'exemple interpersonnel du Seigneur, il est également utile, et même nécessaire, de se laver mutuellement les pieds, dans le sens spirituel, à savoir de se pardonner mutuellement... C'est cela que Jésus nous commande de faire dans ce passage !...

« **Soyez bons et compréhensifs les uns envers les autres. Pardonnez-vous réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ** » (Éphésiens 4.32)... jusqu'à 70 fois 7 fois s'il le faut, sans hésiter... Pas toujours facile, nous le savons, mais c'est effectivement une sorte de purification mutuelle dont nous avons besoin et que le Seigneur nous demande de mettre en œuvre. Plein d'autres versets nous y invitent, comme dans la prière du Notre Père par exemple... « **Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé** »... Ça démarre dans le secret de nos cœurs avec Dieu, mais ça doit se prolonger dans le concret de notre relationnel avec les autres... La pratique matérielle du lavement des pieds peut être bénéfique pour nous enseigner l'humilité. mais la pratique de sa signification spirituelle est bien plus importante pour maintenir la paix et l'harmonie dans l'Église, et carrément pour maintenir notre communion avec le Seigneur ! Oui, notre relation avec le Seigneur dépend grandement, sinon totalement de notre appropriation de tout cela... Tout cela, Dieu le rend possible pour nous en Christ, par la présence et l'œuvre de l'Esprit !

4- Conclusion

Voilà, je ne sais pas si cela vous a semblé assez concret, j'espère... Je pense qu'il y a en tout cas de nombreux défi pour nous, individuellement, mais évidemment aussi en Église, pour mettre en œuvre tous les niveaux, toutes les dimensions de l'exemple de notre Maître et Seigneur !

Non ? qu'en pensez-vous ?..... **DIA11** « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné l'exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi j'ai fait pour vous. » (v. 14-15)... Ce geste de Jésus, cet ordre qu'il a donné, prend évidemment une toute autre saveur à la lumière des différentes dimensions dont nous avons parlé...

Pour conclure, je rappelle juste les mots clefs : (1) purification des péchés par son sacrifice – que bien sûr personne à l'écoute ce matin ne reste en dehors de ce cadeau merveilleux offert par Jésus-Christ, c'est le point de départ primordial ; (2) pardon régulier de nos péchés commis pendant notre marche terrestre ; ainsi nous pourrions mettre en œuvre (3) humilité, et (4) service réciproque... Merci Seigneur pour ce beau programme pour ma vie, pour nos vies, merci de ton action transformatrice en moi pour le rendre possible !

Amen ? Amen !

Prière

JEM 553 « Tu es venu jusqu'à nous » - <https://www.youtube.com/watch?v=MDu156H0rGs>